

Participants : Eric MORANNE – Christophe CHERTIER – Jean Claude GAUTRIN – Michel POURRERE et Christian PROPONET.

Plutôt que de narrer chronologiquement notre escapade, je vais reprendre l'idée du dernier numéro du « petit diagonaliste » en procédant par thèmes. J'espère que mes collègues de la revue ne m'en voudront pas...

### **Incident - Accident :**

5000 kilomètres sans aucune crevaison, malgré des chemins caillouteux..., la chance nous a souri, mais on l'a provoqué, étant tous avec des pneus neufs.

Chat noir : dernier jour, départ planifié de l'hôtel à Pézenas à 4H30. Michel programme le téléphone pour le réveil mais oublie de cocher le jour... résultat : réveil par le portable des collègues prêts à partir et inquiets de ne pas nous voir. Préparation catastrophe en 10 minutes et hop dehors.. mais les grilles de l'hôtel sont fermées et pas de clé.. moment de flottement... un souvenir de Christophe : il y avait un post it dans le plateau petit déjeuner avec un code, ah, et si c'était.. , retour dans la chambre, et hop, ça marche, départ précipité quand un chat noir traverse dans la pénombre devant nous... on comprend mieux ce qui nous est arrivé.... A la sortie de la ville, alors que nous sommes sur une piste cyclable pour rejoindre la N9, cette dernière se termine en sifflet entre 2 languettes de béton et la largeur n'est que de 20 cm.... La nuit, le réveil pas encore total et hop, Christian se couche sur le trottoir. Plus de peur que de mal. 2 minutes après, la rando reprenait son cours... aucune conséquence pour l'homme et pour la machine. Le chat noir était revenu...

**Spécialités culinaires** : évidemment, on n'a pas pu résister aux sucres lents apportés par une choucroute alsacienne la veille du départ...

Le lendemain, traversée du Sundgau : région truffée d'étangs avec ses carpes fris..., on s'est contenté de voir les panneaux publicitaires au bord de la route. Un peu plus tard, vallée du Dessoubre dans le département du Doubs avec ses truites au vin jaune. Puis le haut Doubs, à Pontarlier, avec son comté, ses croutes aux morilles, sa fée verte (absinthe), mais il faudra revenir..

L'Ain, département et rivière, en amont de Poncin présente une vallée encaissée de toute beauté, avec sa volaille de Bresse, ses quenelles sauce Nantua, son Bleu de Gex, ses poissons de la Dombes. Pour nous, ce fut poulet haricots verts..

Plus loin, la raviole du Dauphiné nous passa aussi sous le nez...

Et pour accompagner tout ça, les coteaux des côtes du Rhône, du Minervois, nous ont montré les grappes de la prochaine récolte.

### **Accueil :**

- Étape à ROMANS, hôtel de la Gare : malgré l'heure tardive, excellent accueil, d'ailleurs le patron est allé voir son voisin, le gérant d'un kebab, pour qu'il reste ouvert et nous soigne bien... départ à 6H : pas de problème, le gérant est encore là pour le petit déjeuner.

L'ambiance s'est un peu gâtée quand il a fallu payer car, si les prix de l'hôtellerie était bien ceux annoncés, figurait en bas de la note « 5 vélos : 30 € ». Et oui, nos chevaux étaient dans un garage spacieux, mais ce n'est pas le picotin qui a du coûter cher, je suis sûr qu'ils n'ont rien réclamé de la nuit, sauf peut-être une surveillance !!! chère la ronde du geôlier.. si vous passez par là, négociez au préalable le prix du garage..

- Café restaurant à GIGOT : c'est le nom mignon d'un estaminet qui se trouve à la confluence du Dessoubre et de la Reverotte, deux rivières à truites du Doubs. Arrivés à Gigot, une escale « bière(s) » s'imposait... alors que nous sirotions ce breuvage reconstituant à la terrasse, la patronne nous apporta, free of charges, une assiette de charcuterie avec quelques morceaux de pain. Nous fûmes particulièrement surpris, remerciant la tavernière de cette délicate attention quand nous apprîmes le fin mot de l'histoire : Jean Claude, en allant faire une escale technique lui avait demandé si elle n'avait pas quelque chose pour compenser son hypoglycémie.... Sacré Jean Claude, si vous voulez passer inaperçus, enfermez le dans une sacoche...

### **Météo :**

Une vraie chance durant ce printemps très perturbé. De la pluie sur 2 km à l'arrivée à Pezenas, juste de quoi humecter le maillot..

4 jours sans soleil trop important, juste ce qu'il faut sauf dans le Doubs. Arrivé à l'hôtel à Pontarlier, j'ai interrogé le tôlier sur les conditions météo du lendemain : « pas de pluie annoncée, un peu gris, mais il fera frais au petit matin ». Quand un habitant du Haut Doubs, voisin du célèbre village de Mouthe, tient ces propos, alors comprenez qu'il fera très frais. Eh oui, le lendemain, c'est avec 2°C qu'il a fallu démarrer, et descendre jusqu'à Champagnole à 40 km avant de trouver un chocolat chaud.

### **Itinéraire :**

Michel avait pris en charge la trace GPS de l'itinéraire de tout le parcours. Pas de pb particulier, sauf que la carte papier et les indications routières ont existé avant le GPS et que de toute évidence, quand un panneau routier indique le nom du village à 5 km, on est convaincu que c'est par là.. Eric, lui, ne voyait pas les choses ainsi, et le GPS annonçant « à droite », le rappel à l'ordre nous imposa la trace GPS.... (très) Petite route de campagne, réservée aux exploitants agricoles sur quelques kilomètres, avec la peur de terminer sur un cul de sac... puis un carrefour avec une route goudronnée de plus grande importance qui s'offre à nous. Gauche ou droite ? en face dit le GPS, mais en face, c'est un chemin agricole, défoncé, avec des trous remplis d'eau, voire de purin. Le ton convaincant

d'Eric « c'est par là » força le respect et nous primes sa roue... heureusement 300 mètres plus loin, la



première route quittée un peu plus tôt était là...

**Equipement :** il y a les adeptes des sacoches, et ceux du sac à dos et certains qui ont les deux. Jean Claude, à l'image des escargots, a transporté sa maison : méga sacoches arrière, méga sacoches avant et méga sac à dos !! il ne manquait de rien, même le matin, il était rasé de près...

### **Etat d'esprit :**

Une bonne ambiance sur le parcours.... Un cyclo qui monte facilement dans les tours, mais qui se calme aussitôt.., on t'aime bien Jean Claude.

C'est néanmoins dommage que nous ayons faits une préparation individuelle, chacun dans son coin. Quelques sorties collectives auraient permis de souder encore plus le groupe.

### **Anecdote : (BPF de Delle)**

- Que le monde est petit. A Delle, pointage pour la diago, mais aussi pour le BPF du Territoire de Belfort. Une boutique Phydar ouverte et hop, on s'engouffre. La dame, souriante, met les tampons sans difficulté quand elle voit le dernier tampon de mon carton BPF 90 « ah, Patrick, il va bien ?, c'est mon ancien voisin, je lui ai conseillé d'acheter cette boutique à Cravanche... ». J'avais pointé, l'an dernier, chez un ami de cette commerçante, il n'en fallait pas plus pour échanger un peu de complicité..
- Après la traversée de Champagnole, dans le Jura, on arriva à NEY ; c'est là que vit László Bodrogi, né le 11 décembre 1976 à Budapest, coureur cycliste né hongrois et naturalisé français en 2007. Il arrive en France durant son enfance avec son père, médecin, venu s'installer près de Besançon. Il a fait ses débuts professionnels en 2000 au sein de l'équipe Mapei. László Bodrogi totalise 26 victoires dans sa carrière professionnelle, la plupart ayant été remportées contre-la-montre. Dans cette discipline, il a été vice-champion du monde en 2007 et dix fois champion de Hongrie sur route. Il était trop tôt pour que nous ayons une chance de l'apercevoir.. pour compléter l'anecdote, il a été entraîné, chez GAN, par Jean Baptiste SOUQUET, qui est le gendre de l'ancien président de notre club...
- Commissariat de Perpignan : alors que nous sommes au guichet, attendant l'arrivée du fonctionnaire de service, la conversation s'engage avec un perpignonais accoudé sur le comptoir : «Perpignan est une ville sûre, c'est la raison pour laquelle il n'y a plus de policier », lui glissais je ....Vous plaisantez, c'est une ville avec plein de loubards.... Et sur ces entrefaites, un policier arrive et se met à tamponner nos carnets. Il demande à la personne

précitée ce qu'elle veut. réponse « hier j'ai été mis en garde à vue et mon chien a disparu. Vous l'avez mis où »... il avait raison ce garçon, il y a des loubards à Perpignan...

### **Emotion**

La traversée du département du Doubs, puis du Jura, berceaux de mon enfance, fut un moment plein d'émotion car non seulement j'étais sur des routes connues, mais aussi au cœur du pays de mes ancêtres et de ma famille.

Plus au sud, l'itinéraire nous faisait passer par Sommières, dans le Gard. Magnifique petite bourgade avec une descente qui nous permet d'arrivée sur les quais du Vidourle, puis de traversée le pont romain. C'est là que le 9 septembre 2012, Sommières fut confronté à une terrible catastrophe avec la crue du Vidourle.

### **Remerciements :**

Une telle aventure nécessite une organisation, une préparation.

Milles mercis à Françoise qui a accepté de nous conduire à Strasbourg en voiture et de rentrer seule...

Un grand merci à Jocelyne dont on m'avait parlé (en bien, évidemment) qui est arrivée le jour du départ à l'hôtel avec une délicieuse spécialité alsacienne et qui nous a guidés dans les rues de Strasbourg pour rejoindre le commissariat, puis qui nous a mis sur les rails pour sortir de la ville rapidement. Une Sariste sympathique et efficace.

Un merci au président Thierry FILLION, qui est venu, malgré l'heure tardive nous chercher à la gare de Lyon et qui a assuré un retour à domicile de chaque participant.



